



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Homélie de Mgr Marcel Lefebvre à Venise

7 avril 1980, en l'église de San Simeone Piccolo

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mes bien chers frères,

Je vous prie de m'excuser si je ne connais pas bien votre langue, mais j'espère que vous me comprendrez.

Peut-être que quelques-uns parmi vous ont des doutes. Ils peuvent se demander pourquoi Mgr Lefebvre est venu ici, à Venise, sans être invité par le cardinal Cé. Ma présence crée une situation qui, dans l'Eglise, n'est pas normale.

C'est vrai. Lorsque j'étais archevêque de Dakar, si un évêque était venu dans mon diocèse sans m'avoir rien demandé et sans avoir été invité, j'en aurais été très surpris. Je sais, il s'agit d'une situation anormale. Nous devons vraiment nous demander quelle est la situation actuelle de l'Eglise.

Jamais, jamais je ne voudrais faire une chose contraire à l'Eglise ! Toute ma vie a été à son service : durant 50 ans de sacerdoce, dont 33 en tant qu'évêque, je n'ai rien fait d'autre que servir l'Eglise, comme missionnaire, comme évêque en France, comme supérieur général de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit et comme évêque missionnaire. Les jeunes séminaristes et prêtres, que vous pouvez voir ici avec moi, représentent une petite partie de tous ceux qui se trouvent maintenant dans mes cinq séminaires.

Il y a dix ans j'ai fondé cette œuvre – la Fraternité Sacerdotale St Pie X – toujours dans l'intention de vouloir servir l'Eglise. Pourquoi alors le cardinal Cé, Patriarche de Venise, n'est-il pas content de ma venue et n'en comprend-il pas la raison ? Que puis-je vous dire ? Evidemment il n'est pas content que je continue l'œuvre menée depuis le jour de mon ordination sacerdotale. Je n'ai jamais rien changé, quand j'ai fondé de nouveaux séminaires en Afrique, quand j'ai visité, comme délégué apostolique de Sa Sainteté le Pape Pie XII les 64 diocèses de l'Afrique francophone durant onze ans. J'ai visité tous les séminaires, fixant aussi pour les évêques diocésains les normes pour les nouvelles fondations.

Je n'ai jamais changé. J'ai prêché et fait ce que l'Eglise a toujours enseigné. Ce que l'Eglise a dit au concile de Trente et au premier concile du Vatican, je ne l'ai jamais changé. Alors, qui a changé ? Moi ou le cardinal Cé ? Je ne sais pas, mais je pense en considérant comment vont les choses, c'est-à-dire les fruits du changement survenu dans l'Eglise à partir du concile Vatican II, qu'on peut le constater de nos yeux de catholiques. Vous pouvez le voir.

Comment vont aujourd'hui les choses dans l'Eglise ? Demandez-le à Mgr Pintonello, ancien évêque aux armées, qui a fait un rapport détaillé sur les conditions actuelles des séminaires italiens : une catastrophe !

Une vraie catastrophe. Combien de séminaires vendus ou fermés ! Le séminaire de Turin de 300 places, est vide. Et combien d'autres ont été fermés dans votre diocèse ? Alors vraiment, quelque chose dans l'Eglise ne va pas parce que, s'il n'y a plus de séminaires, dans l'avenir il n'y aura plus de prêtres, il n'y aura plus de Sacrifice de la Messe. Qu'adviendra-t-il de l'Eglise ? Tout cela est impossible. Ils ont changé, oui, ils ont changé, mais pourquoi ?

Ils l'ont fait certainement dans l'idée de sauver l'Eglise, de faire quelque chose de nouveau. Avant le concile, il y avait vraiment une diminution de la ferveur; alors ils ont pensé qu'en changeant, l'Eglise deviendrait peut-être plus vivante. Mais on ne peut pas changer ce que Jésus-Christ a institué.

Le Sacrifice de la Messe, les sacrements, le Credo, notre catéchisme, l'Ecriture Sainte, tout cela vient de Jésus-Christ. Changer cela c'est changer l'institution de Jésus-Christ. Impossible. On ne peut pas dire que l'Eglise se trompe; si quelque chose ne va pas, il faut chercher ailleurs, mais pas dans l'Eglise. Ils ont dit aussi que l'Eglise devait changer, de même que change l'homme moderne; étant donné que les hommes ont un autre mode de vie, l'Eglise doit avoir une autre doctrine, une nouvelle Messe, de nouveaux sacrements, un nouveau catéchisme, de nouveaux séminaires... et ainsi tout est allé à la ruine... tout a été détruit !

L'Eglise n'est pas responsable. Ce n'est pas l'Eglise mais les prêtres qui sont responsables du déclin du catholicisme. Je fais appel à Saint Pie X, votre saint Patriarche de Venise. Dans les premières pages de son encyclique «*Pascendi*» il écrit que, de son temps déjà, les erreurs et les adversaires ne venaient pas de l'extérieur mais de l'intérieur même de l'Eglise; à l'intérieur et pas seulement parmi les laïques, mais – il le précise – parmi les prêtres. Saint Pie X l'a vu au début de ce siècle. Aujourd'hui nous pouvons ajouter que, si Saint Pie X était encore vivant, il ne le verrait pas seulement parmi les prêtres, mais aussi parmi les évêques et les cardinaux. Et bien sûr, malheureusement, même des cardinaux défendent des erreurs.

D'où venait le catéchisme hollandais ? Non pas du catéchisme catholique, bien qu'il ait été approuvé par des cardinaux et des évêques.

Pourtant les catéchismes français et italien (que je connais) contiennent des erreurs : ce n'est plus la vraie doctrine catholique telle qu'elle a toujours été enseignée. Il s'agit d'une situation très grave qui perdure.

Dans le monde entier – et je peux le dire car j'ai voyagé dans le monde entier – j'ai vu des groupes de catholiques comme vous se demander : «*Qu'est-il arrivé à l'Eglise ?*». On ne sait plus ce qu'est l'Eglise catholique aujourd'hui. Les cérémonies, le culte mi-protestant mi-catholique, c'est du théâtre; ce n'est plus un mystère, le mystère du Sacrifice de la Messe, grand mystère, mystère sublime et céleste. Il n'y a plus rien de surnaturel dans la Messe et, si on y assiste, on éprouve un sentiment de vide, on ne sait plus si on a pris part à une cérémonie catholique ou à une cérémonie profane.

C'est une situation inadmissible. Les fidèles, les gens simples et bons, s'y oppose parce qu'ils ont l'intuition qu'il y a quelque chose de mauvais dans cette réforme. Ils voient les séminaires vides, les noviciats des instituts religieux, présents dans le monde entier, vides. Cela aussi est inadmissible. Pour le bien de l'Eglise, nous devons résister, sans être contre celui qui détient l'autorité.

J'ai toujours eu un grand respect pour le Saint Père, pour les évêques et pour les cardinaux; je ne puis prononcer des paroles indignes vis-à-vis de votre cardinal, Mgr Cé, mais cela ne m'empêche pas d'affirmer la doctrine catholique parce que je veux demeurer catholique.

Lorsque j'ai été baptisé, le prêtre a demandé à mes parrain et marraine : «*Que demande cet enfant à l'Eglise ?*». Ils ont répondu : «*La foi. Il demande à l'Eglise la foi*». Et moi, aujourd'hui encore, je demande à l'Eglise la foi et jusqu'à ma mort je demanderai à l'Eglise la foi, la foi catholique. Pourquoi les parrain et marraine demande-t-il la foi pour l'enfant ? Pour qu'il obtienne la vie éternelle. Si la foi procure la vie éternelle, je veux cette foi et je ne veux pas qu'on la change !

La foi catholique est la foi catholique. Le Credo est le Credo. On ne peut pas en changer. On ne peut pas changer le catéchisme; on ne peut pas changer la Messe, en la transformant en repas comme les protestants.

La messe est un sacrifice, le Sacrifice de la Croix et, comme le dit le concile de Trente, c'est

le sacrifice même du Calvaire, avec pour seule différence que l'un est sanglant et l'autre non, mais tout est pareil : le même prêtre, Jésus-Christ, et la même victime, Jésus-Christ.

Si la victime est vraiment Jésus-Christ-Dieu, notre Créateur et notre Rédempteur, qui a versé tout son sang pour nos âmes, il est impossible de le prendre dans nos mains comme un morceau de pain ordinaire. Et donc il est impossible pour un catholique de ne pas montrer respect et adoration s'il croit vraiment que dans le Très Saint Sacrement c'est Jésus-Christ, Dieu lui-même, le Créateur, notre Juge qui viendra dans les nuées du ciel pour juger le monde entier.

Moi aussi, comme vous, je suis scandalisé, je suis triste et cela me blesse au cœur de voir – on le montre même à la télévision – un cardinal ou un évêque s'approcher de l'Eucharistie sans une génuflexion ou un autre signe de respect envers le Saint-Sacrement, rien. Encore une fois, c'est inadmissible et ne reflète pas l'attitude de l'Eglise catholique. Nous devons conserver la foi dans cette tempête que traverse l'Eglise... tempête qui dure longtemps et que nous voulons voir se terminer bientôt afin que l'Eglise redevienne comme lorsqu'elle avait la foi. Il faut avoir un peu de patience.

Je vais à Rome cinq ou six fois par an pour supplier les cardinaux, le Pape lui-même, de revenir à la Tradition pour rendre à l'Eglise sa vie catholique. Je cite encore Saint Pie X : où sont les amis du peuple ? «*Les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires, ni novateurs, mais traditionalistes.*» Ce sont les mots de Saint Pie X aux évêques français. Tous les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires, ni novateurs – et ce sont justement les novateurs que Saint Pie X condamne – mais traditionalistes. Nous voulons être dans le même esprit que Saint Pie X, c'est pourquoi je l'ai choisi comme patron de la Fraternité, reconnue par l'Eglise.

Ma Fraternité, en effet, a été reconnue officiellement il y a dix ans par Rome et par l'évêque de Fribourg en Suisse, diocèse dans lequel elle a été fondée. Ensuite, les évêques progressistes et modernistes ont vu dans mes séminaires un danger pour leurs théories; ils se sont fâchés contre moi et se sont dit : il faut détruire ces séminaires, il faut en finir avec Ecône et l'œuvre de Mgr Lefebvre car c'est un danger pour notre plan progressiste-

révolutionnaire. Ils se sont exprimés à Rome sur ce ton et Rome a été d'accord avec eux.

Mais comme je l'ai dit à Sa Sainteté Jean Paul II, la suppression a été accomplie de façon contraire au Droit Canon; même les soviets ne portent pas de jugements comme l'ont fait les cardinaux à Rome à l'encontre de mon œuvre. Les soviets ont un tribunal, une sorte de tribunal, pour condamner quelqu'un, mais je n'ai même pas eu ce tribunal, rien. J'ai été condamné sans avoir rien reçu, pas même un préavis, une convocation... rien. Un beau jour est arrivé une lettre pour me dire que le séminaire devait être fermé.

J'ai répété au Saint Père que les soviets eux-mêmes ne se comportent pas ainsi. Et je lui ai dit que je continuerai parce que l'Eglise n'agit pas de cette façon, mais que c'est l'ennemi de l'Eglise qui veut que les séminaires soient fermés. L'Eglise catholique ne peut annuler sa Tradition, c'est impossible. C'est l'ennemi – comme le dit Saint Pie X – qui agit à l'intérieur de l'Eglise parce qu'il veut en finir avec la Tradition, parce qu'il est furieux contre la Tradition.

Pour toutes ces raisons nous demeurons tranquilles et patients; nous prions et, sans vouloir susciter de polémique, nous continuons à demander cela à nos évêques, à nos cardinaux et à l'Eglise. Je veux la foi, la foi de toujours. Comme lorsque j'étais enfant et recevais le baptême, je demande : je veux la foi catholique. Voilà, tout le problème est dans ce mot. Est-ce que je demande trop ?

A vous de juger les faits. Dans mes séminaires il y a 200 à 210 séminaristes et de nombreuses vocations religieuses. Dès que l'on ouvre une maison, aussitôt il y a de nouvelles vocations. Pourquoi ? Parce que cette jeunesse sait y trouver l'Eglise, la Tradition. Où il y a la tradition de l'Eglise, il y a l'Eglise. Pour un prêtre, tout son idéal, tout son cœur est dans le Sacrifice de la Messe. Aller à l'autel, offrir le Sacrifice de la Messe et donner Jésus-Christ aux âmes, mais le vrai Jésus-Christ, la vraie Victime, aux âmes. Voilà tout le sacerdoce et tout le prêtre. Mes séminaristes savent qu'à Ecône ils se préparent au sacerdoce sur ces bases.

Je félicite et remercie ceux qui m'ont invité. Par ma venue je pense avoir encouragé les catholiques à maintenir l'Eglise de toujours, l'Eglise

catholique. A Rome on m'a dit que, si je n'avais pas fait autre chose que freiner le progressisme dans l'Eglise, j'aurais déjà fait une œuvre magnifique. Seulement cela : freiner, au moins la ruine de l'Eglise.

Ce n'est pas notre unique but. Nous ne voulons pas seulement freiner cette ruine, mais nous voulons aussi construire l'Eglise, une Eglise vivante. Dans ce but je prêche une croisade de tous les catholiques désireux de maintenir la foi, afin qu'ils se réunissent autour de bons prêtres qui veulent conserver la foi pour assurer la vie de l'Eglise.

Je termine en vous demandant à tous de rester unis autour de l'autel, du véritable autel, avec un vrai prêtre, pour perpétuer le Sacrifice de la Messe. Nous prions aussi pour vos enfants car

c'est une grande peine de voir qu'ils ne savent plus rien de la religion catholique. Ils ne savent plus rien, même ceux qui fréquentent des écoles catholiques. Les parents en souffrent. C'est aussi pour ces enfants que nous devons conserver la Tradition. Nous demandons l'aide de votre Patriarche de Venise, Saint Pie X, dernier saint Pape, qui a été assez saint pour prévoir l'avenir.

Et alors dans cette Messe demandons à la Bienheureuse Marie toujours Vierge – pour qui nous devons avoir une dévotion complète, infinie, l'invoquant par le saint rosaire – que cesse cette crise dans l'Eglise et que revienne la paix dans la grâce de Dieu.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Où est l'Église visible?

Mgr Marcel Lefebvre

Où est l'Église visible? L'Église visible se reconnaît aux signes qu'elle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

Je vous demande: où sont les véritables marques de l'Église ? Sont-elles davantage dans l'Église officielle (il ne s'agit pas de l'Église visible, il s'agit de l'Église officielle) ou chez nous, en ce que nous représentons, ce que nous sommes ?

Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Église officielle. Un évêque croit à ceci, l'autre n'y croit pas, la foi est diverse, leurs catéchismes abominables comportent des hérésies. Où est l'unité de la foi dans Rome ? Où est l'unité de la foi dans le monde? C'est bien nous qui l'avons gardée. L'unité de la foi réalisée dans le monde entier c'est la Catholicité. Or, cette unité de la foi dans le monde entier n'existe plus, il n'y a donc pratiquement plus de catholicité. Il y a bientôt autant d'églises catholiques que d'évêques et de diocèses. Chacun a sa manière de voir, de penser, de prêcher, de faire son catéchisme. Il n'y a plus de catholicité.

L'Apostolalité ? Ils ont rompu avec le passé. S'ils ont fait quelque chose, c'est bien cela. Ils ne veulent plus de ce qui s'est passé avant le concile

Vatican II... nous, nous sommes rattachés aux apôtres par l'autorité. Mon sacerdoce me vient des apôtres; votre sacerdoce vous vient des apôtres. Nous sommes les fils de ceux qui nous ont donné l'épiscopat. Notre épiscopat descend du saint pape Pie V et par lui nous remontons aux apôtres. Quant à l'apostolalité de la foi, nous croyons en la même foi que les apôtres. Nous n'avons rien changé et nous ne voulons rien changer.

Tout cela montre que c'est nous qui avons les marques de l'Église visible. S'il y a encore une visibilité de l'Église aujourd'hui, c'est grâce à vous.

Ces signes ne se trouvent plus chez les autres. Il n'y a plus chez eux d'unité de la foi, or c'est la foi qui est la base de toute visibilité de l'Église. La catholicité, c'est la foi, une, dans l'espace. L'apostolalité c'est la foi une dans le temps et la sainteté c'est le fruit de la foi, qui se concrétise dans les âmes par la grâce du Bon Dieu, par la grâce des sacrements.

Il est tout à fait faux de nous considérer comme si nous ne faisions pas partie de l'Église visible... Ce n'est pas nous, **mais les modernistes qui sortent de l'Église**. Quant à dire : sortir de l'Église visible, **c'est se tromper en assimilant l'Église officielle et l'Église visible**.

Mgr Lefebvre, Ecône, 9 septembre 1988

Le pape François nie ouvertement l'Immaculée Conception

*«On ne naît pas saint, mais on le devient,
et cela est valable aussi pour eux» (Marie et Joseph)*

Discours du Pape aux employés du Saint-Siège et de l'État du Vatican pour les vœux de Noël, le 21 décembre 2018

«Regardons ensemble la crèche. Qui est heureux dans la crèche ? J'aimerais vous le demander à vous les enfants qui aimez regarder les personnages et aussi les déplacer...»

Alors qui est heureux dans la crèche ? La Sainte Vierge et saint Joseph sont pleins de joie, ils regardent l'Enfant Jésus et ils sont heureux parce qu'après mille préoccupations, ils ont accueilli ce cadeau de Dieu avec beaucoup de foi et d'amour. Ils sont débordants de sainteté et donc de joie, mais vous me direz :

C'est normal, puisque c'est la Sainte Vierge et saint Joseph !

Oui, bien sûr, mais ne pensons pas que pour eux ça a été facile : **ON NE NAIT PAS SAINT, MAIS ON LE DEVIENT, ET CELA EST VALABLE AUSSI POUR EUX.** [Donc pour François la Vierge n'est pas conçue Immaculée].

Des extraits de *“Documentation sur la Révolution dans l’Église”* (Osservatore Rom. 2017) Textes anti-mariaux

Le pape François, O.R. 02.01.2017 : «Marie... apprit à être mère et dans cet apprentissage elle donna à Jésus la belle expérience de se savoir Fils en Marie. [Dieu sait tout de toute éternité]. Le Verbe éternel non seulement se fit chair, mais il apprit à reconnaître la tendresse maternelle de Dieu. Avec Marie, l'Enfant-Dieu appris à écouter les désirs, les angoisses, les joies et les espoirs du peuple de la promesse. Avec Elle il se découvrit Lui-même comme fils du saint peuple fidèle de Dieu.»

[Alors pour François est-il “l'Enfant-Dieu ?”
Dans ce cas, Il sait pourquoi Il s'est incarné !
Mais alors comment a-t-il pu “se découvrir Lui-même fils du peuple fidèle ?”]

Mgr Manuel Nin, O.R. 13.08.2017 : «La Dormition... de la Mère de Dieu... La source de

la Vie est déposée dans un sépulcre et le tombeau devient la voie pour le paradis... La Mère de Dieu est sur son lit funèbre, qui devient l'autel pour la liturgie célébrée par les apôtres. En haut, comme dans l'abside de cette célébration, il y a le Christ qui accueille l'âme de Marie.» [On nie ouvertement le dogme de l'Assomption du corps de Marie].

Don Enzo Bianchi, O.R. 20.07.2017 : «En juillet 1937 commençait l'histoire du Groupe de Dombes... groupe de dialogue œcuménique qui depuis 80 ans essaye de pratiquer la rencontre et la réconciliation en vue de l'unité visible de tous les chrétiens. Dès le début de son histoire, due à l'initiative du père Couturier en juillet 1937... Les membres du Groupe de Dombes, actuellement au nombre de quarante, 20 catholiques et 20 protestants... Le groupe cherche à stimuler les autorités ecclésiales, paralysées par une fidélité confessionnelle qui sépare, à la conversion vers l'unité visible.» [Le Groupe de Dombes, entre autres, a travaillé six ans pour écrire l'accord commun sur la Sainte Vierge, demandant à l'Église que les dogmes de l'Immaculée et de l'Assomption ne soient pas considérés comme des dogmes fondamentaux. V. le livre “*La Révolution antimariale*”].

Sergio Masseroni, O.R. 24.12.2017: «L'Église dit plus que cela quant elle fait sa profession de foi en Noël. Elle souligne et déclare le caractère miraculeux de cet événement quant elle dit du Rédempteur, de l'Emmanuel : “Conçu par l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie”. Donc conçu en acte, dans le monde dans lequel tous nous avons été conçus et dans lequel nous sommes nés, mais conçu en acte de manière absolument différent de la nôtre. Conçu, non par un homme, donc sans père et sans procréation !!! : c'est ce que dit la profession de foi. Par là elle n'entend pas non plus une procréation miraculeuse par un Dieu ou par un démiurge, comme on devrait s'attendre par des parallèles avec l'histoire des autres religions.» [C'est la thèse de Benoît XVI rapportée dans l'O.R. du 15.12.2008 : “*La*

conception de Jésus n'est pas une procréation de la part de Dieu". Le pape Benoît XVI nie que la conception de Jésus soit l'œuvre de Dieu Esprit-Saint. Il l'avait déjà écrit dans le livre "Introduction au christianisme" (II, 4, 2. 1), et en tant que pape il a fait publier la même doctrine dans l'Osservatore Romano]

Le Card. Parolin, O.R. 12.05.2017 : «On a beaucoup spéculé... sur les secrets de Fatima, mais ce sont des spéculations inutiles... La Vierge, par contre, parle d'amour, de pardon, de capacité à se sacrifier... Les sanctuaires (mariaux)... Le pape l'a mis en évidence encore récemment, en transférant les compétences au Conseil Pontifical pour la promotion de la "nouvelle évangélisation".» [Le Vatican s'est aperçu que les gens ne fréquentent plus les paroisses, mais se réfugient dans les sanctuaires mariaux, alors il les a confiés au Conseil Pontifical pour la promotion de la "nouvelle évangélisation" pour qu'ils n'échappent pas à la prédication du modernisme. C'était la préoccupation de Ratzinger].

Église charismatique

Discours du pape François pour le 50^e anniversaire du Renouveau charismatique, O.R. 05.06.2017 : «Nous tous, croyants sommes ici réunis... tout en montrant nos différences, mais c'est normal. Nous avons des différences, mais nous souhaitons être une diversité réconciliée. Voilà, il ne faut pas que nous oublions cette parole, mais nous devons la répéter à tous : diversité réconciliée. Cette parole n'est pas mienne, elle n'est pas mienne. Elle est d'un frère luthérien. Diversité réconciliée... [La diversité réconciliée c'est le fondement de la doctrine maçonnique. En effet ils s'appellent frères maçons, tous en ayant la diversité doctrinale]. Nous sommes ici rassemblés, des croyants provenant de 120 pays du monde, pour célébrer l'œuvre souveraine de l'Esprit Saint dans l'Église qui débute voici 50 ans... Donna-t-elle naissance... à une institution ? Non. À une organisation ? Non, mais à un courant de grâce du Renouveau Charismatique Catholique. Une œuvre née catholique ? Non. Elle est née œcuménique ! Elle est née œcuménique parce que c'est l'Esprit Saint qui crée l'unité et c'est le même Esprit Saint qui donna l'inspiration pour que ce soit ainsi. C'est très important de lire les œuvres du Card. Suenens sur

ce sujet : c'est très important ! ... Cinquante ans de Renouveau Charismatique Catholique. Un courant de grâce de l'Esprit. Et pourquoi un courant de grâce ? Parce qu'elle n'a pas de fondateur, ni statuts ni organes de gouvernement. Dans ce courant sont certainement nées de multiples expressions qui sont certainement des œuvres humaines inspirées par l'Esprit, avec des charismes divers, mais tous au service de l'Église... La Pentecôte fait naître l'Église. L'Esprit Saint, la promesse du Père annoncée par Jésus-Christ, c'est Celui qui fait l'Église : l'Épouse de l'Apocalypse, l'unique Épouse ! C'est le pasteur Traettino qui l'a dit: Le Seigneur a une Épouse ! [Benoît XVI avait déjà écrit que la Femme de l'Apocalypse ce n'est pas la Sainte Vierge mais c'est "la grande Église"]. ... Le troisième document de Malines : "Renouveau Charismatique au Service de l'Homme", écrit par le Card. Suenens et dom Helder Camara [des rouges], est clair : renouveau charismatique mais aussi service à l'homme... Merci, Renouveau Charismatique Catholique pour ce que vous avez donné à l'Église au cours de ces cinquante années.»

Maurizio Fontana, O.R. 05.06.2017 : «Pentecôte œcuménique. Le pape François dans son geste liturgique d'imposition des mains pour invoquer l'effusion du Saint Esprit sur les près de cinquante mille fidèles rassemblés au Circo Massimo et qui chantent ensemble : "esprit de Dieu descend sur nous"... Une fête vécue dans l'esprit œcuménique avec la participation du monde évangéliste et pentecôtiste... parce que "Dieu a infusé l'Esprit sur toutes les dénominations chrétiennes". Sur la voie œcuménique, a ajouté le franciscain Cantalamessa, il faut "brûler les étapes dans la charité et être unis dès maintenant".»

Marcello Figueroa, éditorial de l'O.R. 05.06.2017 : «L'œcuménisme charismatique n'est pas une exaltation enthousiaste temporelle, mais le centre de l'union... il y a un seul esprit... C'est le logo de la rencontre des charismatiques catholiques, évangéliques et pentecôtistes au Circo Massimo... A la rencontre du 12.10.2012 au Luna Park de Buenos Aires a pris la parole... l'archevêque cardinal Jorge Mario Bergoglio... Nous chrétiens nous voulons expérimenter une nouvelle Pentecôte... Le pape François par ses paroles a traité dans les grandes lignes l'itinéraire de la "diversité réconciliée".»

Juan Fernando Usma Gomez, O.R.
26.01.2017 : «La “pentecôtalisation” du christianisme est une donnée de fait... Catholiques et pentecôtistes sont les deux groupes chrétiens les plus nombreux au monde»

Égalitarisme des religions, liberté sans limite pour tous et pour tout

Le pape François dans l'avion au retour d'Egypte, O.R. 02.05.2017 : «Défendre la paix, défendre l'harmonie des peuples, défendre l'égalité des citoyens, quelle que soit la religion qu'ils professent : ce sont des valeurs.»

Le pape François au comité pour le dialogue interreligieux. Il reçoit une copie du Coran des musulmans, O.R. 30.03.2017 : «Nous sommes frères et, en tant que frères, tous différents et tous égaux, comme les doigts d'une main : cinq sont les doigts, tous des doigts, mais tous différents.» [Nombreuses sont les religions, toutes sont des religions, mais elles se contredisent. Par ex. : Dieu en Trois Personnes ou un dieu en une seule personne, comme pour les juifs et les musulmans].

Père Setyawan. O.R. 08.03.2017 : «Le virus de l'intolérance... c'est le résultat d'enseignements offerts par certains dirigeants religieux ou politiques qui parlent **d'une présumée supériorité** d'une communauté donnée sur une autre.» [Donc l'Église de Jésus-Christ n'est pas “supérieure” aux fausses religions. Il applique la thèse de Benoît XVI : “L'Église... sans complexe de supériorité”, O.R. 16.09.2012].

Le pape François à Colombo et la Liberté religieuse. «Liberté religieuse pour tous... l'Église au Sri Lanka... La liberté religieuse est un droit humain fondamental. Chaque individu doit être libre, individuellement ou en association, de chercher la vérité, d'exprimer ouvertement ses convictions religieuses [C'est à cause de telles déclarations que les églises satanistes peuvent se développer, que le mariage gay peut s'étaler et devenir un droit, la perversion organisée, dès la petite enfance, et prendre force de loi], libre d'intimidation et de contraintes externes.» O.R. 15.01.2015

Padre Alejandro Moral Anton, prieur général des augustiniens, O.R. 26.10.2017 : «La réflexion profonde du pape Benoît XVI à Erfurt :

“*Luther se demande... Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?... Cette question me va toujours droit au cœur... cette question... Je pense que ce devrait être le premier appel que nous devrions entendre dans la rencontre avec Martin Luther*”.» [Pourquoi Benoît XVI dit ceci ? Parce que cette question ouvre la porte à la doctrine de Luther qui, selon lui, pour avoir un Dieu miséricordieux pour nos péchés, il suffit de croire que l'homme est sauvé par la foi et la grâce seules, sans nécessité de ses mérites].

Le pape François aux bouddhistes, O.R. 30.11.2017 : «C'est une grande joie pour moi d'être ici avec vous... Dans le monde entier, les gens ont besoin de ce témoignage commun de la part des responsables religieux... J'exprime mon estime à tous ceux qui au Myanmar vivent selon les traditions religieuses du bouddhisme.»

Le pape François à l'audience de la Présidence de la Fédération Luthérienne mondiale, O.R. 08.12.2017 : «Le souvenir va... à la Commémoration de la Réforme conclue depuis peu... Nous regardons aussi l'histoire du passé et nous remercions Dieu que les divisions... ont conflué dans un chemin de communion, dans le chemin œcuménique suscité par l'Esprit Saint. Il nous a poussé à abandonner les anciens préjugés, comme ceux sur Martin Luther... reconnaissant certains textes particulièrement importants tels que **“La déclaration commune sur la doctrine de la justification”** et en dernier le document **“Du conflit à la communion”**... Nous sommes appelés à discerner les dons qui viennent des diverses traditions confessionnelles... [C'est l'apostasie en acte par le pape lui-même] donc nous ne pourrons plus nous permettre d'être adversaires ou rivaux... Chers frères, j'appelle de tout cœur sur vous toutes les bénédictions de Dieu.»

Le pape François et les “fondamentalistes”, O.R. 15.12.2017 : «Des fondamentalismes il y en a partout. Et nous, catholiques, “avons l'honneur” d'avoir des fondamentalistes parmi les baptisés. Les comportements fondamentalistes prennent diverses formes, mais ils ont un fondement commun : souligner beaucoup l'essentiel en niant l'existential [Ce n'est pas parce que le diable existe que c'est quelque chose de bon]. Le fondamentaliste nie l'histoire, nie la personne. Le fondamentalisme chrétien nie l'Incarnation.» [Devinez de qui il parle... ?]

Le pape François en faveur de l'immigration, toutes voiles dehors

Le pape François au Conseil des Supérieurs Majeurs, O.R. 10.02.2017 : «La volonté de Dieu se cherche d'après la véritable doctrine de l'Évangile et non dans la fixité d'une doctrine abstraite... Il y a aussi autre chose qui me préoccupe; la naissance de nouveaux instituts religieux... D'autres qui ne naissent pas d'un charisme du Saint Esprit... Certains sont, je pourrais dire, "restaurationnistes" : ils semblent rassurer alors qu'ils ne donnent que raideurs... Certains encore sont pélagiens... L'Esprit-Saint n'est pas triomphaliste... Le triomphalisme ne va pas bien avec la vie consacrée... Benoît XVI nous l'a très bien dit : "L'Église ne grandit pas par le prosélytisme mais par attraction..." Nous pensons à une forme de pauvreté, celle liée au problème des immigrés et des réfugiés... Il est aussi possible de trouver un excellent terrain pour le dialogue œcuménique... [Le pape François, si "miséricordieux" profite de la souffrance des migrants comme "excellent terrain" pour l'objectif œcuménique]. Ce sont les pauvres qui unissent les chrétiens divisés... [Alors l'immigration a été provoquée pour atteindre l'objectif historique du XXIe siècle : l'union œcuménique des religions]. Ce sont des défis ouverts pour les religieux d'une Église qui sort (qui sort d'elle-même)... Vous aussi sortez ! [...sortez de l'Église ! On ne pourra pas lui reprocher de ne pas nous l'avoir dit].

Le pape François, O.R. 21.08.2017 : «En 2006 Benoît XVI soulignait comment dans le contexte migratoire la famille est le "lieu de ressource, culture de la vie et facteur d'intégration des valeurs. (Benoît XVI pour la journée mondiale de l'immigré, 2017).»

Le pape François aux Conférences épiscopales de la communauté européenne, O.R. 30.10.2017 : «Le rôle positif et constructif que possède généralement la religion dans l'édification de la société. Je pense par exemple à la contribution du dialogue interreligieux pour favoriser la connaissance réciproque entre chrétiens et musulmans en Europe... On a la sensation, de plusieurs cotés, que le bien commun n'est plus l'objectif primordial poursuivi... Les formations extrémistes et populistes trouvent ainsi un terrain fertile en de nombreux pays... Au contraire, quand on sait valoriser les différences, on est authentiquement intégrateur... Dans cette perspec-

tive les immigrés [lire : musulmans] sont plutôt une ressource qu'un poids.»

Osservatore Romano, 14.07.2017 : «En s'appuyant sur les valeurs du fondamentalisme, un œcuménisme entre évangéliques et catholiques intégristes est en train de se développer... C'est ce que révèle "Civiltà cattolica"... Son directeur, Antonio Spadaro... l'a défini "**un œcuménisme de la haine**" qui se positionne nettement aux antipodes du magistère du pape François... [Heureusement ! qu'il est "*aux antipodes*".]

Ils risquent de réduire la communauté des croyants... en une communauté de combattants... **Cette rencontre se vérifie... sur le terrain de l'avortement, du mariage entre des personnes de même sexe, l'éducation religieuse dans les écoles...** Aussi bien les évangéliques que les catholiques intégristes [Dieu merci que des personnes saines existent encore ! mais cela ne plait pas à l'Osservatore Romano et au pape François] condamnent l'œcuménisme traditionnel, tout en faisant la promotion d'un œcuménisme du conflit qui les unit dans [la lutte contre les ennemis de Dieu et des âmes] le rêve nostalgique d'un état théocratique...

La perspective **la plus dangereuse** de cet étrange œcuménisme se perçoit dans sa **vision xénophobe et islamophobe** [sic] qui rêve de murailles... **L'énorme différence** entre ces concepts et **l'œcuménisme prôné par le pape François** – avec les différents groupes chrétiens et autres confessions religieuses – qui se meut plutôt sur le fil de l'intégration... des ponts... **Ce sont des œcuménismes opposés** [**«œcuménismes opposés» à l'apostasie générale du pape François**], avec des perceptions opposées de la foi...[Oui, le pape François s'oppose à la foi]. On comprend la signification historique de l'engagement du Pontife contre les murailles et contre toute forme de guerre de religion... **[Pour ceux qui n'ont pas encore compris, on affirme ici, consciemment, explicitement et par une déclaration officielle, le rôle historique, religieux et politique des papes de Vatican II pour favoriser l'immigration].** Le pape François vide de l'intérieur [la foi catholique] la machine des millénaristes... (par) le soulignement de la miséricorde... Cette vision favorise le processus d'intégration... **[Mais elle désintègre la foi !].**